

Les belles pierres et la fin des temps

Ça y est, la fin approche... la fin de l'année liturgique bien sûr. La vraie fin des temps, on n'en a jamais été aussi proche... mais au juste quelle est-elle ?

Nous sommes partagés entre nos belles pierres et le détachement du monde, en fait. Ce monde est transitoire, il passe, avec des misères et des splendeurs. Nous sommes là pour vivre une réalité plus grande, voilée mais bien présente : la fin des temps. Elle est là, mais elle ne s'impose que lors de notre mort. D'ici là elle se propose à nous, pour que dans ce monde, nous construisions déjà l'autre, elle !

Le temps du Jubilé est fait pour cela : se remettre dans le vrai sens de notre vie éternelle. L'indulgence est un viatique pour la fin des temps. Elle nous remet face au sens que nous donnons à notre vie, pour que nous donnions le bon.

Les vieilles pierres, les belles, nous rappellent nos anciens qui ont œuvré pour la fin des temps, construisant pour eux et pour les générations futures l'utile et le beau qui donnent la direction de la vie. La culture est le versant laïc de la fin des temps. Transmettre les choses matérielles, les plus belles, aide et fait avancer plus vite les générations suivantes. Lorsque l'on reçoit du laid, ou de l'utile qui n'est pas agréable, on ne transmet plus rien, rien que cette corvée de la vie, qui n'a plus de sens.

Soyons donc enracinés, vivants jusqu'à la fin des temps !

L'abbé de Warren